

Être utilisateur et apprenant dans une langue

Introduction : plurilinguisme et répertoire linguistique:

En tant que bénévoles accompagnant linguistique, il est important d'aborder deux concepts inhérents à l'apprentissage des langues :

celui de **plurilinguisme** et celui de **répertoire linguistique**.

Les activités du Conseil de l'Europe dans le domaine des langues reposent sur le plurilinguisme, principe selon lequel nous avons tous la capacité de communiquer dans plus d'une langue.

Cette compétence plurilingue se reflète dans notre répertoire linguistique, composé de langues que nous avons apprises à différents stades de notre vie et que nous utilisons en fonction des objectifs du moment.

Nous ne possédons pas nécessairement le même niveau de compétence dans toutes les langues : on sera plus à l'aise dans l'écrit pour certaines et dans l'oral pour d'autres. Etablir le profil linguistique d'une personne peut aider à définir son profil linguistique pour en tenir compte dans l'accompagnement de celle-ci.

Pour en savoir plus sur : " Portrait plurilingue : une tâche réflexive pour les réfugiés"

<https://rm.coe.int/doc-38-portrait-plurilingue-une-tache-reflexive-pour-les-refugies-acco/168075aad2>

. **Le plurilinguisme des adultes** : les réfugiés adultes ont un répertoire linguistique assez riche, de part leur origine (des sociétés multilingues dans lesquelles on communique fréquemment dans une ou deux langues), de leur parcours scolaire (langue apprise à l'école), ou encore par le trajet imposé lors de la traversée de pays dans lesquels ils ont séjourné plus ou moins longtemps.

. Tenir compte des répertoires linguistiques des réfugiés :

Qu'elles en aient conscience ou non, de leur répertoire linguistique, ces personnes ne savent pas toujours comment fonctionne une langue et qu'elles sont capables de communiquer dans une grande diversité de situations. Souvent c'est l'importance de la prononciation qu'elles mettent en avant, comme l'un des aspects de l'apprentissage le plus difficile.

Si elles sont alphabétisées, elles savent déjà qu'une langue comprend des mots, des segments de phrases et des phrases.

Pour aller plus loin :

Dockenstock : Comment prendre en compte le parcours socio-langagier des personnes dans une démarche didactique de FLE :

<https://docenstockfrance.org/webinaire/comment-prendre-en-compte-le-parcours-socio-langagier-des-personnes-dans-une-demarche-didactique-de-fle/>

. Facteurs qui favorisent la réussite de l'apprentissage des langues :

Cette réussite dépend de nombreux facteurs, tant internes qu'externes. Il y en a sur lesquels vous pouvez influencer et d'autres pas :



. Facteurs qui favorisent la réussite de l'apprentissage des langues :

Cette réussite dépend de nombreux facteurs, tant internes qu'externes. Il y en a sur lesquels vous pouvez influencer et d'autres pas :

Je peux influencer sur: le degré d'exposition à la nouvelle langue (saisir toutes les opportunités qui se présentent), sur les méthodes pédagogiques en choisissant celles qui seront le mieux adaptées (public FLE) ainsi que dans la planification de sorties au niveau local. Vous ne pouvez pas influencer sur l'âge ni sur l'expérience préalable d'une exposition à une autre langue. En favorisant l'échange avec vos apprenants et entre eux, vous pouvez améliorer leur état d'esprit, leur estime d'eux-mêmes et augmenter leur motivation.

Des exemples concrets vous sont proposés:

Liens : n° 56 Planifier les activités d'accompagnement linguistique dans la langue cible

<https://rm.coe.int/doc-56-planifier-les-activites-d-accompagnement-linguistique-au-niveau/168075aae5>

n° 57 Pratiquer la langue dans le monde réel

<https://rm.coe.int/doc-57-pratiquer-la-langue-dans-le-monde-reel-accompagnement-linguistique/168075aae6>

n°26 Premiers pas dans la langue d'accueil

<https://rm.coe.int/doc-26-premiers-pas-dans-la-langue-du-pays-d-accueil-accompagnement-li/168075aac1>

1. Comment inciter les réfugiés adultes à devenir des acteurs de leur apprentissage de la langue ?

Les manuels pédagogiques destinés aux adultes mettent souvent en avant les avantages de leur statut :

- les apprenants adultes sont conscients du rôle qu'ils peuvent jouer dans le processus d'apprentissage,
- ils peuvent s'appuyer sur leur expérience et sur les connaissances et ressources préalables qui peuvent être exploitées dans le cadre d'un apprentissage collectif,
- ils sont souvent pragmatiques et concrets : ils posent des questions et essaient de trouver des réponses réalistes,
- ils sont capables d'analyser des thèmes et des contenus depuis différentes perspectives.

Bémol : tous ne peuvent pas s'appuyer sur un bagage préalable, pour des raisons diverses : situation personnelle stressante, voire traumatisante, expérience des langues limités et dans certains cas parcours scolaire limité ou manque de confiance en soi.

Le public adulte présente certaines spécificités qui sont à connaître afin de faire face à de potentielles réactions qui pourraient vous surprendre : en voici l'énoncé et retrouvez les détails et conseils en annexe, à la fin de ce document. :

. Les adultes ont une personnalité déjà construite, ainsi qu'une certaine expérience de la vie. Les adultes ont une certaine estime d'eux-mêmes.

. Les adultes sont soumis à la pression du temps.

. Même les apprenants adultes capables de stratégies d'apprentissage acquises peuvent rencontrer des difficultés.



Accompagner le développement
des compétences de base



2. Acquérir des compétences langagières dans une langue :quels choix ? :

Pour les grands débutants, les principaux objectifs sont d'arriver à :

- comprendre quelques expressions familières courantes, régulièrement utilisées dans la communication ;
- utiliser certaines de ces expressions dans des interactions sociales ;
- se présenter, parler un peu d'eux-mêmes, de leur famille et de leur parcours, et répondre à des questions factuelles sur leur nationalité, leur âge ou leur situation maritale, par exemple ;
- pouvoir poser ce type de questions eux-mêmes, soit à une personne qu'ils connaissent un peu, soit dans le cadre d'une conversation dont le contenu est relativement prévisible ;
- participer, au moins dans une certaine mesure, à une conversation ordinaire avec des interlocuteurs qui parlent lentement et distinctement, se montrent coopératifs et cherchent à les aider, en faisant des interventions simples (d'un ou deux mots) dans la langue cible, ainsi que dans leur première langue ou dans toute autre langue qu'ils connaissent.

Compétences linguistiques à acquérir

À ce tout premier stade, l'objectif est d'apprendre :

- un ensemble **hétérogène de mots isolés**, ainsi qu'**un nombre restreint d'expressions** qui reviennent fréquemment dans des situations courantes ;
- **quelques mots et expressions simples** qui permettent aux apprenants de donner des informations de base sur eux-mêmes et sur leurs besoins quotidiens ;
- les **quelques formules de politesse** qu'il est nécessaire de connaître pour les interactions sociales quotidiennes, telles que : « Bonjour », « Bonsoir », « Au revoir », « S'il vous plaît » ou « Excusez-moi » ;
- quelques bases concernant les différentes formes que prennent les mots (morphologie) et les différentes manières dont ces formes peuvent s'associer (syntaxe)

Les types de compétences en langue que les grands débutants doivent acquérir :

Comprendre l'oral (écouter)

L'objectif est d'aider les réfugiés à comprendre :

- les annonces publiques à l'oral (calendriers, heures de départ/d'arrivée, etc.) ;
- les instructions/orientations prévisibles ;
- les messages-types enregistrés ;
- les informations « répétitives » (bulletins météo, instructions données par l'enseignant) ; au moins quand la qualité sonore est bonne (absence de bruit, de musique, etc.), et quand les messages sont prononcés lentement et distinctement, accompagnés d'illustrations (cartes, diagrammes, photos) ou d'un texte écrit, ou quand ils sont répétés.



Comprendre la langue écrite (lecture)

L'objectif est d'aider les réfugiés à :

- reconnaître les noms, les mots ou expressions qu'ils rencontrent le plus fréquemment dans leur vie quotidienne, notamment sur les panneaux, dans les instructions écrites (comportant des symboles, des pictogrammes...), les indications de prix ou d'horaires, etc. ;
- identifier et comprendre des chiffres, des noms propres et autres informations qui attirent visuellement l'attention dans des textes courts ;
- acquérir les connaissances nécessaires pour pouvoir déduire le sens général de certains textes que l'on rencontre au quotidien (à partir de leur présentation, de la typographie, de leur emplacement, etc.) et en deviner partiellement le contenu.

Parler avec quelqu'un (interaction orale)

L'objectif est d'aider les réfugiés à interagir oralement avec des « locuteurs natifs », en partant du principe qu'à ce niveau très élémentaire, ces derniers doivent, pour que la communication soit efficace, répéter (suffisamment lentement) leur propos ou le reformuler.

Écrire à quelqu'un:

À ce tout premier stade, l'objectif est que les réfugiés parviennent :

- à recopier des mots ou de courts textes, à écrire des chiffres et des dates, etc. ;
- à rédiger un texte informatif simple portant sur des activités quotidiennes (messages, cartes postales, etc.) et contenant éventuellement des informations personnelles.

Ressources à télécharger :

n° 32 Choisir des fonctions de communication utiles aux débutants

<https://rm.coe.int/doc-32-choisir-des-fonctions-de-communication-utiles-aux-debutants-che/168075aacc>

n° 33 Liste d'expressions quotidiennes

<https://rm.coe.int/doc-33-liste-d-expressions-pour-la-communication-quotidienne-accompagn/168075aacd>

n°36 Le vocabulaire de base pour exprimer des émotions et des opinions

<https://rm.coe.int/doc-36-le-vocabulaire-de-base-pour-exprimer-des-opinions-et-des-emotions/168075aad0>

Dockenstock : Trucs et astuces pour apprendre le français : comment mettre en place des approches ludiques pour favoriser l'expression orale ?

Webinaire : <https://docenstockfrance.org/webinaire/trucs-et-astuces-pour-apprendre-le-francais-comment-mettre-en-place-des-approches-ludiques-pour-favoriser-l'expression-orale/>

Diaporama en pdf : <https://docenstockfrance.org/ressource/diaporama-du-webinaire-trucs-et-astuces-pour-apprendre-le-francais-comment-mettre-en-place-des-approches-ludiques-pour-favoriser-l'expression-orale/>



Accompagner le développement des compétences de base



. Les adultes ont une personnalité déjà construite, ainsi qu'une certaine expérience de la vie.

Par conséquent :

- ils n'acceptent pas facilement les changements dans leur système de valeurs ou de croyances ;
- ils analysent le point de vue des autres à la lumière de leur propre expérience de la vie ;
- ils souhaitent que leur expérience personnelle soit reconnue et mise à profit.

Il est donc conseillé :

1. de prévoir suffisamment de temps, lors de la planification de toute activité langagière, pour le partage de points de vue et d'expériences ;
2. de commencer l'activité très progressivement, en laissant aux réfugiés le temps d'assimiler les nouveaux mots et expressions et/ou les nouvelles informations et en donnant des exemples concrets (ce qui permettra d'éviter les généralisations) ;
3. d'encourager les réfugiés à s'aider mutuellement à intégrer les informations et connaissances linguistiques nouvelles

. Les adultes ont une certaine estime d'eux-mêmes.

Par conséquent :

- ils peuvent être affectés par des situations qui abaissent cette estime, et se mettre en retrait ;
- ils peuvent refuser toute relation de pouvoir dans le cadre de l'accompagnement linguistique (C'est moi qui dirige l'activité linguistique ; vous, vous faites ce que je vous demande de faire).
- ils peuvent se montrer prudents dans leurs relations, voire méfiants, et ne pas faire totalement confiance à des personnes qu'ils ont rencontrées récemment.

Il est donc conseillé :

1. de toujours faire preuve de respect, en évitant les sarcasmes et les attitudes autoritaires ou condescendantes ;
2. d'éviter les activités fondées sur la compétition, ou qui impliquent que les réfugiés évaluent les performances linguistiques de leurs pairs ;
3. d'éviter de se montrer trop affirmatif (en employant des expressions comme « vous devez... » ou « c'est faux », par exemple. Préférez des tournures comme « À ma connaissance » ou « Il serait peut-être préférable ... »).

. Les adultes sont soumis à la pression du temps.

Par conséquent :

- ils peuvent vouloir se concentrer sur ce qu'ils ont envie d'apprendre et sur ce qui leur paraît le plus utile ;
- ils peuvent manquer de patience ou d'intérêt pour les activités qu'ils jugent inutiles.

Il est donc conseillé :

1. de partir des questions et priorités exprimées par les apprenants et, si possible, de décider ensemble des points sur lesquels travailler ;
2. de demander aux réfugiés quelles sont les activités langagières qu'ils considèrent utiles au quotidien dans le pays hôte et, de façon générale, pour leurs projets de migration.

. Même les apprenants adultes capables de stratégies d'apprentissage acquises peuvent rencontrer des difficultés.

En effet :

- les pressions liées à leur situation affectent leur mémoire à court terme ;
- ils fatiguent plus vite que des apprenants plus jeunes.

Il est donc conseillé :

1. de varier les matériels et types d'activités ;
2. d'aider les membres de votre groupe à apprendre des termes de base (tels qu' « écouter », « répéter », « groupes de deux »...).
3. d'adopter différentes approches lorsque vous vous adressez aux réfugiés pour favoriser :
 - la compréhension (Est-ce que c'est clair ? ; Vous comprenez ?) ;
 - le partage de points de vue et d'idées (Qu'en pensez-vous ?) ;
 - le partage d'expériences personnelles (Avez-vous déjà...?) ;
 - la participation des apprenants (Pouvez-vous me donner un exemple ? ; Pourriez-vous raconter cela à Ahmed, etc.)
4. d'encourager les apprenants à poser des questions afin :
 - d'attirer ou de conserver leur attention ;
 - de lutter contre leur éventuelle passivité ;
 - de réduire la distance entre les réfugiés et vous-même ;
 - de les aider à retenir ce qu'ils ont appris.
5. au début de chaque nouvelle activité langagière, de résumer l'activité précédente ou de demander aux réfugiés ce qu'ils ont retenu de cette activité, ou ce qu'ils en ont pensé, en posant des questions comme : « Quelle nouvelle expression avez-vous apprise pour... ? » ou « Avez-vous trouvé le jeu de rôle utile ? », etc